

leurs brillantes breloques, leur haute stature, leur longue figure et leurs bottes *malouines*. Ils boivent modérément, mais ils *guessent, chiquent, crachent* et jurent beaucoup. Les plus *avancés* parmi nos jeunes canadiens à leur retour chaque printemps des chantiers du Maine et des manufactures de Lowell, parlent un idiome qu'ils croient être l'anglais. Le vrai *chic yankee*, à mon idée, manque à la prononciation, si la joue est vierge de la succulente torquette de tabac : *chiquer et cracher* pour le Yankee, est un besoin, une institution. A tout prendre, Saint-Georges est une belle et grande paroisse : l'aisance des cultivateurs se remarque dans leurs longues maisons bien blanchies à la chaux, pleines d'enfants et de confort ; écuries, granges, remises tout est blanc, hors la classique porte rouge de grange. La seigneurie de Saint-George-Aubert-Gallion, appartient à l'opulente famille Pozer, dont un membre, M. Christian H. Pozer, avocat au barreau de Québec, représente le comté de Beauce au parlement provincial.

Saint-George-Aubert-Gallion fut concédé en fief le 24 sept. 1736 à Dame Veuve, Thérèse de la Lande Gayon, veuve de François-Aubert, en son vivant Conseiller au Conseil Supérieur de Québec : ce fief avoisinait celui de Fleury de la Georgendière, concédé le 23 sept. 1736.

Saint-François : voilà une fort populeuse paroisse ; c'est la Californie de la Beauce,—du Canada, dirais-je. Notre ami, le seigneur De Léry, vous en donnera des nouvelles. C'est vraiment frappant de voir l'impulsion que la découverte et l'exploitation du précieux métal ont communiquée à Saint-François.

L'on ne voit que résidences de mineurs, auberges de mineurs ; la voie publique est creusée sous vos pas, *tunellée* en différents endroits par les chercheurs d'or ; vous roulez, Dieu sait, sur combien de millions—poussière d'or, or en lingots, or dans le quartz, à vos côtés, là haut sur la montagne, sous vos pieds—de l'or partout. Votre œil vient-il de mesurer les profondeurs d'un ravin tout bouleversé, comme par l'effet d'un tremblement de terre ? Qu'est-ce que cela, vous demandez à votre charretier ?—Des excavations de mines, monsieur, dit-il.

Bientôt vous remarquez de vastes travaux dans le lit de la rivière même. Qu'est-ce ? dites-vous ? des excavations de mines, monsieur. Ici, c'est un petit château en pierre sur la rive ? la résidence des directeurs de la compagnie, vous dit-on. Là, c'est un superbe moulin à broyer le quartz. Plus tard vous franchissez successivement les deux célèbres rivières aurifères : la rivière Gilbert d'abord,—un peu plus loin, la rivière *famine*. Heureux coquins de la Beauce qui possédez ces deux Pactoles dont l'onde abrite des lingots valant